

# LIMA DE FREITAS

**Lima de Freitas** nous a quitté le 5 octobre dernier pour cet Empyrée qui n'a cessé de posséder son œuvre. Au-delà de l'hommage à l'artiste reconnu que ne manquera pas de lui rendre la société profane, c'est l'hommage à l'homme de tradition, au maître de l'art, au grand pythagoricien, au veilleur enfin, que nous voudrions, en quelques mots, vous faire partager.

Quiconque découvre l'œuvre picturale de Lima de Freitas est frappé par son intimité avec les mythes, et la force, la justesse avec laquelle il les met en mouvement. Tout comme Fernando Pessoa qu'il admirait, il a su dévoiler les mythes fondateurs du Portugal pour leur restituer leur puissance opérante. Son ami Gilbert Durand, le mythologue, ne s'y était pas trompé en commentant magistralement un choix de peintures de Lima pour le livre *Mitolusismos de Lima de Freitas*<sup>1</sup>. Mais à travers les mythes, ce sont bien les arcanes d'Hermès qui apparaissent dans ses peintures ou ses dessins. L'ensemble des œuvres de Lima constituent un véritable corpus hermétiste que nous ne pouvons que vous inviter à explorer<sup>2</sup>.

Mais l'œuvre de Lima de Freitas n'est pas seulement picturale, il s'est également intéressé à l'écrit. Plusieurs livres ont vu le jour, traitant de sujets essentiels, comme le *Labyrinthe*, mais un seul livre, magistral, fut publié d'abord en cette langue française qu'il maîtrisait parfaitement, il s'agit de *515, Le lieu du miroir*<sup>3</sup>, un traité fondamental d'art et numérogie, quête de la Géométrie Sage, que tout hermétiste se doit d'étudier. Symbole de cette maîtrise rare de la science des nombres et de la géométrie, signalons la construction par Lima de Freitas du fameux "point de la Bauhütte", mystère sur lequel tant ont achoppé.

Lima de Freitas avait pris dernièrement la présidence de l'Association française des Amis de Fernando Pessoa que nous venions de fonder, José Anes, Charles Antoni et moi-même et nous avons jeté les bases de nouveaux travaux dans le domaine de l'hermétisme. Il avait encore beaucoup à nous apprendre. Il nous reste à nous tourner vers une œuvre considérable, majeure, un héritage traditionnel aussi important que celui laissé par Fernando Pessoa, dont Lima de Freitas est, d'une certaine manière le continuateur.

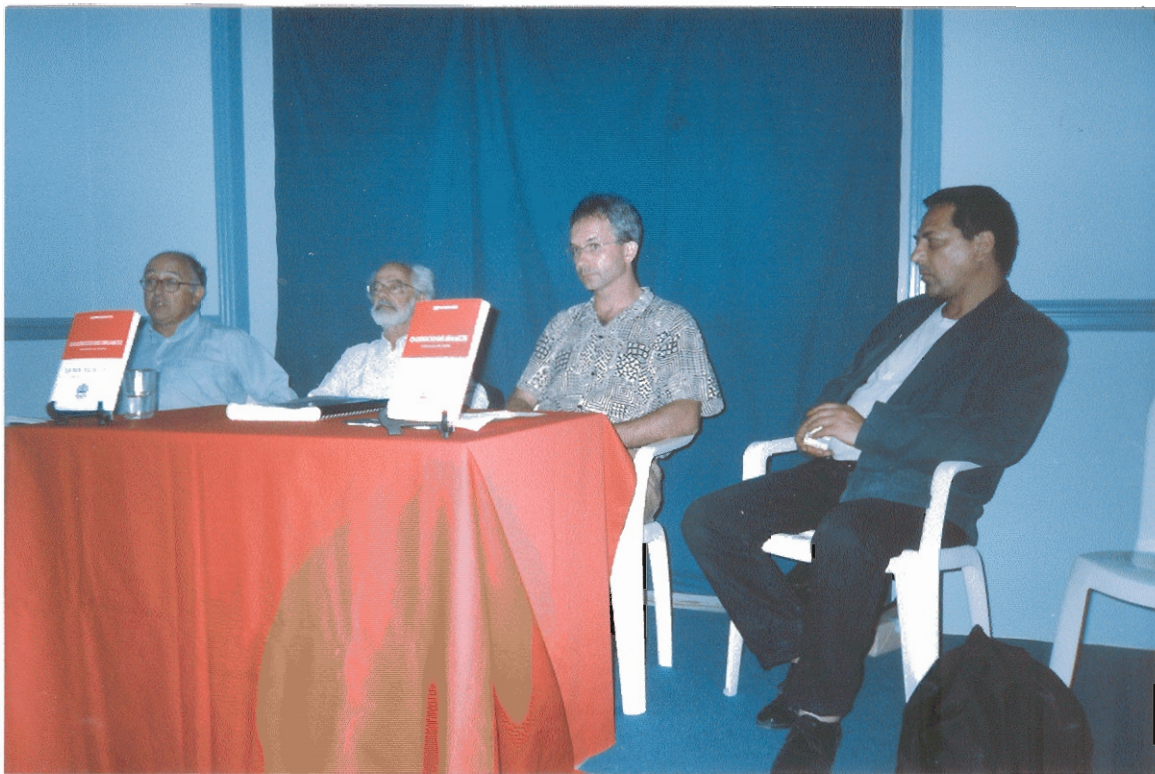
**Rémi Boyer**

---

<sup>1</sup> Éditions Perspectivas & Realidades, Lisbonne, 1987.

<sup>2</sup> Les Éditions Hugin viennent de publier une magnifique retrospective des œuvres de Lima de Freitas sous le titre *Lima de Freitas, 50 ans de peinture*. Éditions Hugin, Apartado 1326, 1009 Lisboa codex.

<sup>3</sup> Publié en 1993 chez Albin Michel, dans la collection Bibliothèque de l'hermétisme, réédité dernièrement chez Dervy.

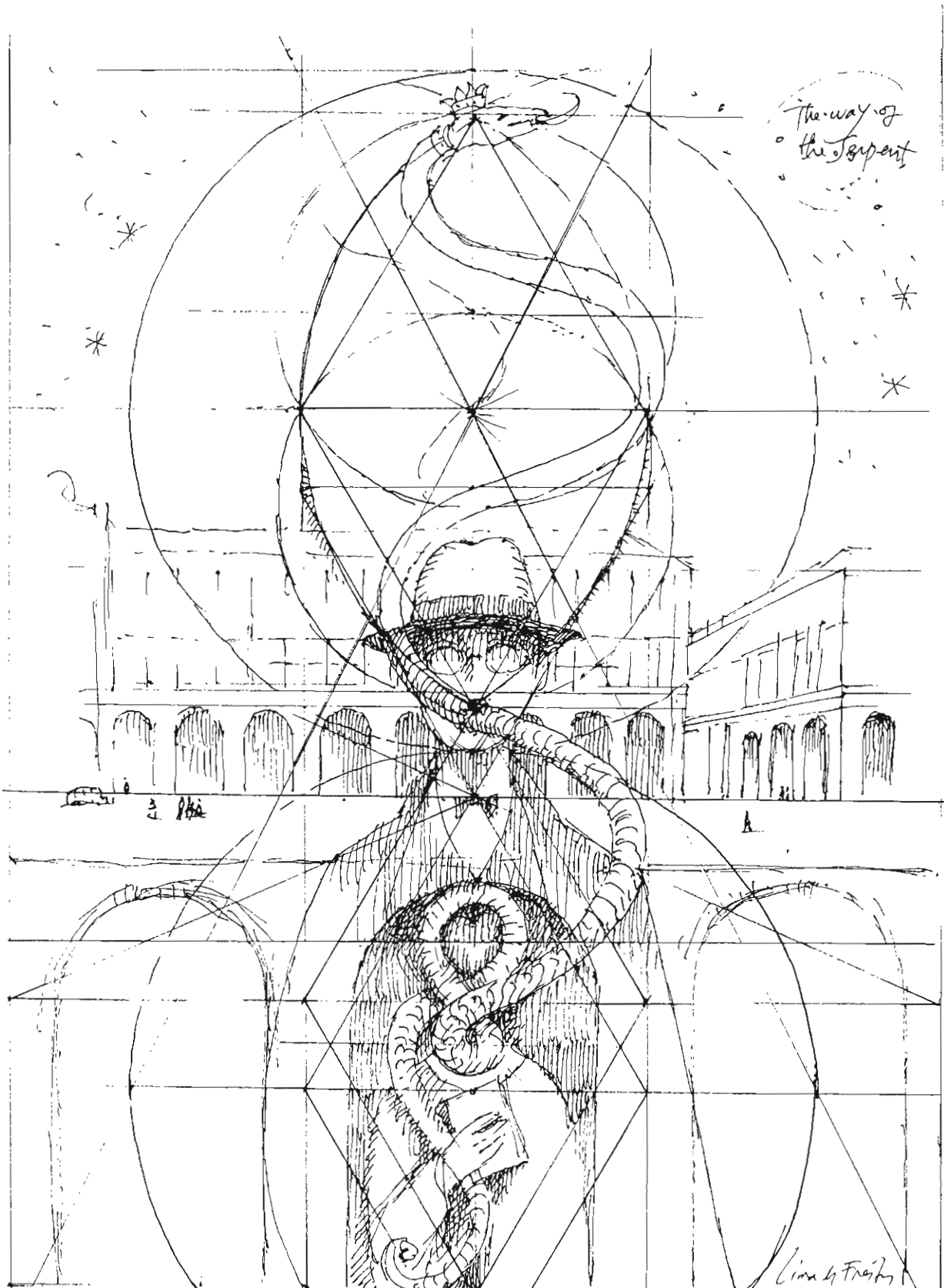


José Anes, Lima de Freitas, Rémi Boyer, Charles Antoni le 22 juillet 1998 à Lisbonne lors de la conférence de presse pour la sortie du *Fou de Shakti* de Rémi Boyer, édition bilingue, français-portugais aux Éditions Hugin, et l'annonce du numéro spécial de L'Originel consacré au Portugal. Photo Luzia-Helena Wittman.



"Point de la Bauhütte" par Lima de Freitas,  
collection privée Joao Cruz Alves

Page de droite: Étude pour *Pessoa*  
e "*O caminho da serpente*"  
Extrait de *Mitos e figuras lendarias de Lisboa, os azulejos de Lima de Freitas*,  
Éditions Hugin



# LIMA DE FREITAS

## Le témoignage de JACQUELINE KELEN

“Bienveillant, tel est le mot qui s'impose lorsque je pense, avec gratitude et émotion, à Lima de Freitas. Non seulement parce que l'homme est affable, simple et souriant - signes d'un grand savoir- mais parce que ce qu'il avait à transmettre - par l'écriture, la peinture, la parole - avait à voir (oui, à *voir* au sens visionnaire ) avec le Bien. Et le Bien, pour tout artiste inspiré, pour tout bâtisseur d'œuvre, loin d'être une notion morale obsolète, est ce qui oriente la quête et invite à l'ouverture, au vaste et au lumineux. En ce sens le Bien me paraît tout proche de l'Esprit.

Bienveillant, Lima de Freitas, parce qu'il veillait au Bien. Et au grain enfoui. Parce qu'il veillait sur la Beauté fragile. Et parce qu'il était attentif aux autres, veillant à ce que chacun aille bien.

Il a traversé mon existence comme un bon ange, comme un messenger de l'Inoubliable. Grâce à son livre *515, le lieu du miroir*, j'ai retrouvé le goût et le fil de la connaissance émerveillante en un moment où les ombres et les doutes délétères, où la souffrance absurde avaient envahi ma vie. Puis je l'ai rencontré, à Paris, au Portugal, et à le voir, à découvrir ses tableaux, je me sentais légère, autant dire enracinée dans une terre invisible, faisant partie d'une même famille d'esprit - ou de l'Esprit.

Assurément il faut chasser toute mélancolie. Légère est la plume de Maât, et léger lors de la Pesée est le cœur du Juste.”

Jacqueline Kelen  
Novembre 98